

Biographie de

Tulku Lobsang



Un jeune Tulku dans un climat chaud

Nous sommes en 1993, Tulku Lobsang a 17 ans. La chaleur est étouffante et ce n'est pas quelque chose auquel il est habitué. Il est enfin arrivé à New Delhi, en Inde, après avoir quitté son pays natal du Tibet, mais le voyage n'est pas encore terminé. Sa destination finale est la région de Karnataka au sud de l'Inde. Là, il étudiera dans l'une des plus grandes universités bouddhistes : Gaden Shartse.

Le monastère original de Gaden a été construit au Tibet par Djé Tsongkhapa, le fondateur de l'école Gelug du bouddhisme. C'était l'un des trois grands monastères Gelug. Plus tard, après la destruction de l'original, il a été recréé au Karnataka en Inde. Le monastère sera la maison du jeune Tulku Lobsang pour les cinq prochaines années.

Malgré la chaleur et la terre étrangère, Tulku Lobsang y devient assez à l'aise. Il est entouré de moines tibétains, tous étudiant, débattant, plaisantant et se remémorant ensemble. Mais le jeune Tulku sait déjà qu'il ne restera pas au monastère. Il envisage de voyager dans le nord de l'Inde et d'y offrir ses services en médecine tibétaine. Sachant cela, le temps passé chez Gaden Shartse est encore plus précieux. C'est l'opportunité d'apprendre des grands maîtres ! Ainsi, tout en assistant à l'horaire régulier des cours, lesquels, étant dans l'une des plus hautes universités, sont définitivement rigoureux et exigeants, Tulku Lobsang se tourne vers les maîtres accomplis du monastère pour recevoir des enseignements importants de différentes lignées. Ses professeurs ont un impact profond sur lui, et trois d'entre eux deviendront les principaux professeurs de sa vie.



Si vous avez de l'amour, vous avez la clé du paradis.

Si vous avez de l'amour, vous trouvez le bonheur du paradis dans votre vie.

Une vie simple

Pendant tout ce temps, le jeune Lobsang n'est connu que comme un moine normal. Il a décidé de ne pas assumer son statut spécial de Tulku - un lama de réincarnation. Au lieu de cela, il apprécie la chance d'expérimenter les dures de base qui sont nécessaires. Certains jours, il cultive du riz et des légumes, récolte les récoltes ou cuisine dans la cuisine. Tous les moines se relaient pour ces tâches. Six ou sept moines préparent le repas pour un à deux mille autres moines.

Il y a beaucoup de moines dans le monastère mais malheureusement pas autant de nourriture. Il y a de la nourriture, bien sûr, mais ce n'est pas de la nourriture de bonne qualité et il n'y en a jamais assez pour être vraiment satisfait. Au Tibet, les gens mangent bien; il y a de la nourriture forte et lourde et en quantité suffisante pour vraiment vous rassasier. C'est différent ici au monastère. Ça donne vraiment envie à un jeune tibétain de manger de la bonne nourriture tibétaine! Mais pour cela, vous avez besoin d'argent. Bien sûr, il y a des offrandes de laïcs, mais seulement de petites -5 ou 10 roupies (1 euro équivaut à environ 72 roupies). Les moines reçoivent chacun une petite allocation mensuelle, peut-être 55 à 100 roupies, mais à partir de là, ils doivent encore payer l'électricité, environ 30 à 35 roupies. Pas de problème, ce garçon tibétain trouvera un moyen !

Pieds-nus et Heureux

"Hé! l'homme aux pieds nus !". Les moines appellent Tulku Lobsang. Il sourit et se dirige vers le haut de la colline. Il a gagné son surnom; depuis six mois, Tulku Lobsang n'a pas porté de chaussures. Il y a plusieurs raisons à cette folie. Tout d'abord, il fait chaud ! Deuxièmement, il juge les chaussures de moindre importance. Vous voyez, il en a assez pour acheter les chaussures - elles ne coûteraient que 25 ou 30 roupies - mais chaque fois qu'il a économisé suffisamment pour acheter des chaussures, il arrive à la même conclusion. Tulku Lobsang se demandait : "Eh bien, je pourrais acheter des chaussures avec cet argent ou je pourrais aller au restaurant et manger de la vraie nourriture." Inévitablement, la nourriture gagnerait !

Alors, il savoure la randonnée de deux ou trois kilomètres jusqu'au restaurant tibétain. Ils font le meilleur tingmo (pain tibétain)! Il commande ça et Shapta, des légumes mélangés avec de la viande. Il finit rapidement son repas - trop vite - et s'aperçoit qu'il n'est pas encore vraiment rassasié. Il décide d'en commander un autre. Oui, deux repas au restaurant tibétain valent bien mieux que des chaussures! Avec un estomac délicieusement plein, Tulku-la paie sa note. Le propriétaire le regarde, lève un sourcil et demande: "Où sont tes chaussures ?" Il sourit simplement alors qu'il sortait du restaurant, retournant au monastère, prêt à poursuivre ses études.

Les Occidentaux ont un esprit très ouvert.
Ils sont très intelligents et ils ont réellement la possibilité d'étudier la médecine et tout particulièrement le Bouddhisme

Tulku Lobsang et tout le monde sont excités parce que le Dalaï Lama vient donner un pouvoir à Kalachakra. Tulku Lobsang est particulièrement excité car sa mère arrive également. Ce sont de belles retrouvailles ! Elle est si heureuse de revoir son fils après tout ce temps. Mais attendez une minute. "Pourquoi mon fils court-t-il pieds nus?!" elle demande. "Et pourquoi n'est-il pas dans sa position reconnue de Tulku?" Sa mère le presse de dire au monastère son intronisation et d'assumer son rôle. Il convient qu'il est temps. Une cérémonie est organisée en son honneur et Tulku Lobsang est officiellement reconnu comme un Lama réincarné par le monastère.

Un mange, tous mangent



Trop vite, il est temps pour sa mère de partir. Elle fait en sorte que son fils reçoive régulièrement de l'argent. Leur famille a une certaine richesse et il n'y a aucune raison pour lui d'avoir faim ou sans chaussures. Elle lui achète également un petit réfrigérateur à garder dans sa chambre afin qu'il puisse se préparer à manger. Cela semblait être une excellente idée, mais pas pour longtemps.

Un soir, Tulku Lobsang prépare un repas, fait bouillir de l'eau et hache des légumes. Il devient très conscient du bruit qu'il fait. C'est sûr que les moines dans la pièce ci-dessous peuvent sentir une pression dans leur estomac sachant qu'il cuisine! Ça ne va pas marcher. Cela n'a tout simplement pas de sens pour quelqu'un d'avoir de la nourriture que tout ne pourrait pas. Mieux vaut qu'ils n'aient pas tous. Au lieu de cela, Tulku-la décide de dépenser l'argent d'un seul coup pour la nourriture pour tous.

Quelques années passent, et Tulku Lobsang devient impatient d'aller de l'avant avec ses plans de pratique de la médecine tibétaine, ce qui signifie quitter le monastère. Il devient donc encore plus concentré, apprenant autant de connaissances importantes que possible et recevant les enseignements des cinq lignées principales. Il ne peut pas tous les étudier officiellement, mais il les reçoit personnellement, en tête-à-tête avec ces professeurs.

Et maintenant, le moment est venu d'entrer dans la prochaine phase de sa vie ...

Nous disons toujours

"Plus tard, j'aurai le temps".

Mais "plus tard" est ce qui fait que nous avons moins de temps.

Développements à Dharamsala

Tulku Lobsang arrive à McLeod Ganj, dans le haut Dharamsala et abrite le Dalaï Lama, dans le but d'ouvrir un centre médical bouddhiste pour servir le peuple tibétain. Il n'a aucun rêve de faire quoi que ce soit dans l'ouest, mais cela arriverait tout de même bientôt.

Les parents de Tulku Lobsang reviennent lui rendre visite. Tous les parents n'ont pas cette chance, mais comme son père fait des affaires entre le Tibet et le Népal, ils peuvent voyager de là en Inde pour voir leur fils. En partant, ils lui donnent de l'argent pour qu'il puisse réaliser son rêve d'un centre médical. Avec de l'argent en main, Tulku-la se rend à Dharamsal pour acheter des fournitures médicales et divers articles nécessaires au centre. Il reste encore de l'argent, il invite donc des Tibétains qui ont du mal à se nourrir et à se loger à rester avec lui

Un jour, une femme occidentale propose de parrainer Tulku Lobsang. Il avait déjà reçu ces offres auparavant, mais les refusait toujours car il subvenait parfaitement à ses besoins. Mais cette fois, il décide d'essayer quelque chose. Il dit à la femme qu'il n'a pas besoin d'aide lui-même, mais il a l'idée d'ouvrir un restaurant qui donnerait de la nourriture aux personnes dans le besoin. Elle est d'accord. Donc Tulku Lobsang ouvre ce restaurant. Il distribue une carte spéciale qui permet à ceux qui en ont de manger gratuitement au restaurant. Ils nourrissent de nombreuses personnes. Mais après deux ou trois ans, Tulku-la ne veut plus se concentrer sur ces affaires, alors il vend le restaurant. Il est alors en mesure de rendre tout l'argent que la femme lui a initialement prêté.

Quel sera le prochain projet? De nombreux jeunes Tibétains affluent en Inde, quittant leur patrie pour des raisons politiques. Il peut être assez coûteux d'obtenir les documents officiels pour rester en Inde, alors Tulku Lobsang décide de donner à beaucoup d'entre eux de l'argent pour cela.

Qu'est ce qui nous rend normal?

Qu'est ce qui nous rend speciaux ?

Nous voulons tous être spéciaux mais nous n'avons pas besoin d'être plus spéciaux que ce que nous sommes.



La sagesse naturelle se répand

Le centre médical est opérationnel et les Tibétains viennent quotidiennement pour des consultations, des diagnostics et des traitements. Un jour, son ami amène une femme occidentale et lui demande si Tulku Lobsang fera son thème astrologique, alors il le fait. Elle en est très contente et commence à lui amener d'autres personnes. D'ici peu, les Occidentaux demandent s'il leur apprendra. Le groupe d'étudiants s'agrandit de plus en plus, étonné de ses vastes connaissances et de sa capacité à communiquer des concepts difficiles. Les occidentaux ont un esprit très ouvert. Ils sont très intelligents et ont vraiment la possibilité d'étudier la médecine et surtout d'étudier le bouddhisme. Alors que Tulku Lobsang enseigne, de plus en plus d'étudiants viennent

Ils veulent vraiment qu'il enseigne en Occident. Il est intéressé; il sait qu'il y a là des opportunités pour lui. Bientôt, cela se manifeste et Tulku Lobsang part de l'Inde pour enseigner en Europe.

Et c'est ainsi qu'il est arrivé que nous ayons la chance d'avoir Tulku Lobsang ici, si proche, toujours en voyage pour nous offrir sa précieuse sagesse.